

3

is qu'elle arrive
t isolé ou mêlée
toujours curatif,

tte brève étude
n'a en réalité,
stes du manque
at d'affaiblisse-
sies qui se pré-

des sols comme
mimaux en état
nis invisibles, en
nts, la quantité
anté florissante.
ire pousser des
les principes

CL"

rele de
ais fa-
liorée,
r peut

Ferme

Demandez
Catalog-
gue
et
Prix

IAVILLE, Ltée

QUE.

K FINIR

colte

abac

à la
onté.
r les
tière
vous

ur à

ON, QUE.

Vieux temps, vieilles choses

"Colligate fragmenta ne pereant—Joan, VI-12"
(Recueillons les miettes avant qu'elles ne se perdent)

Il y a 100 ans, --- 50 ans, --- 36 ans, --- etc.

Les chantiers d'autrefois.—La vie rude et laborieuse que l'on y menait, comparativement à celle que l'on trouve au chantier forestier d'aujourd'hui.

(Sir Isabeau s'y promène)

"Adieu, bois et cabanes,
"Où j'ai passé l'hiver.
"Le plus ferme s'y damne,
"Ottawa, c'est l'enfer.

"Au diable les voyages,
"Au diable les Anglais;
"Vivent nos gais villages,
"Où l'on rit en français.

"Le curé, tout le monde,
"Va me serrer la main,
"Sans compter que ma blonde,
"N'aura pas l'œil chagrin..."

L'abbé A. GINGRAS.

C'est à peu près ce que chantaient, il y a un demi-siècle, les gars robustes, qui à la fermeture des "chantiers" rentraient chez eux.

Au moment où la génération actuelle des travailleurs forestiers nous revient des bois, il nous a paru intéressant de mettre sous leurs yeux, et sous les yeux de leurs familles respectives, ce qu'étaient autrefois, chez nous, ces chantiers, l'exploitation forestière et la vie que les rudes travailleurs d'alors y menaient.

Il y a cent ans:—"L'exploitation systématique de nos forêts, dit M. E.-Z. Massicotte, dans l'Almanach du Peuple, à qui nous empruntons les intéressantes notes historiques suivantes, ne date que d'une centaine d'années.

Qui le croirait si l'assertion n'en était faite avec preuve à l'appui, par feu le sénateur Tassé, dans l'instructive étude qu'il consacra na-guère à cet admirable colon, le fondateur de la ville de Hull (1).

Vers 1888.—Pour nous renseigner (sur les chantiers d'alors) nous avons choisi M. Joseph Roussel né à Saint-Denis, comté de Kamouraska en 1872, et qui, à partir de 1888, "hiverna" pendant onze ans dans les chantiers du Québec et de l'Ontario ainsi que dans ceux du Maine.

En 1888, lorsqu'il débute, M. Joseph Roussel n'avait que seize ans et il suivait son père qui partait s'engager à St-Pâcome, (Kamouraska) où M. C. King avaient un moulin à scie.

Les salaires.—Les salaires variaient entre \$12 et \$14 par mois, selon l'habileté et l'expérience des engagés.

Le père de M. Roussel fit, vers cette époque, un hivernement qu'il considéra comme tout à fait mémorable, car en huit mois et quatre jours, il avait gagné \$104. N'est-ce pas que cette somme paraîtra dérisoire aux bûcherons de 1920 qui n'eurent aucune difficulté à obtenir \$75, \$100 et \$125 par mois et qui, en plus, étaient logés et nourris d'une façon dont les anciens n'avaient aucune idée?

Le départ pour la forêt.—Les bûcherons engagés se rendaient vers une certaine date à Saint-Pâcome, pour rencontrer M. François Roy dit Desjardins qui était le grand "foreman" des King. Lorsque tous étaient arrivés, M. Roy prenait "les devants" dans une de ces voitures appelées par les uns "planches" et par les autres "barouches" et buckboard.

Les engagés suivaient le premier contre-maître à pied, leur "paqueton" au dos. Arrivés à la fin de la route carrossable, M. Roy réunissait son monde et procédait à la division des gangs ou groupes. A chaque sous-contremaître ou petit foreman il assignait un nombre d'hommes et lui désignait une localité forestière: Sainte-Perpétue, la rivière Damnée, la rivière Ouelle, etc.

Ceci réglée, tous partaient à travers la forêt. En 1888, M. Roussel marcha 24 milles pour se rendre au lieu où sa "cage" devait établir ses quartiers.

(A suivre)

(1) Philémon Wright.

C'est au mois de février 1800 que Philémon Wright quitta le Massachusetts pour venir s'établir aux confins ouest de la province de Québec. En 1806, il lança à travers les rapides de l'Ottawa, le premier train de bois qui "ait jamais flotté sur cet rivière" et il se rendait à Montréal après trente-cinq jours d'un voyage fort pénible mais plein d'expérience profitable, puisque la deuxième "cage" parvint à destination en 24 heures.

Le grand commerce de bois industriel était créé et devait croître dans des proportions extraordinaires. En 1846, cette industrie employait déjà 7,200 bûcherons; en 1887, près de 40,000 hommes travaillaient dans les "chantiers".



LES PREVOYANTS DU CANADA

FONDS DE PENSION ET CAISSE DE RETRAITE

Actif du Fonds de Pension, 30 juin 1923 \$3,118,380.60

Leurs rentes sont les meilleures

ANTONI LESAGE Gérant Général

Siège social: Québec - - 126, rue St-Pierre

Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice La Patrie.

MOUTURE PARFAITE

ECONOMIE D'ARGENT

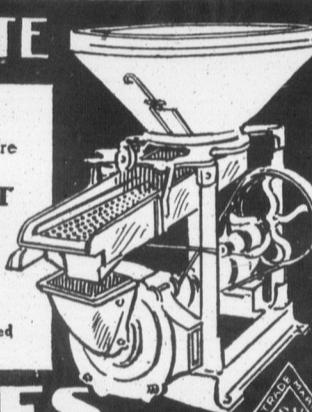
Fabriquées de grandeurs convenables pour répondre à tous les besoins du cultivateur canadien.

LES MOULANGES VESSOT

de fabrication canadienne, réalisent la suprême perfection et vous épargneront de l'argent. Écrivez aujourd'hui pour demander brochure illustrée, informations complètes et prix.

S. VESSOT & COMPAGNIE
Manufacturers Joliette, P.Q.

Vendues par
INTERNATIONAL HARVESTER CO. OF CANADA, Limited
Hamilton, Canada.



MOULANGES VESSOT

LA QUATRIÈME VENTE ET EXPOSITION ANNUELLES

DE VACHES LAITIERES HOLSTEIN ET DE TAUREAUX ET DE FEMELLES AYRSHIRE

aura lieu à ORMSTOWN, Qué.

JEUDI LE 24 AVRIL

sous les auspices de

L'ASSOCIATION DES ELEVEURS DU DISTRICT DE BEAUHARNOIS INC.

30 taureaux de 10 à 36 mois de chaque race, aussi 20 femelles de chaque race seront offerts en vente.

Ces animaux seront tous sélectionnés par des juges compétents et, seulement, les animaux de première classe qui auront subi l'épreuve de la tuberculine seront acceptés.

Faites en sorte de pouvoir assister à cette vente et d'acheter les meilleurs sujets Catalogues envoyés sur demande.

NEIL SANGSTER,

Président.

W. G. Mc. GERRIGLE,

Secrétaire-trésorier

3

3

3